

+ Fête de la Sainte-Famille de Jésus, Marie et Joseph - B
Dimanche 27 décembre 2020

Deux jours après avoir célébré la Nativité du Seigneur, nous fêtons la Sainte Famille. Cette fête, frères et sœurs, déploie Noël, l'incarnation du Fils de Dieu. Car la Sainte Famille est l'icône de l'humanité entière qui accueille Dieu. Si Jésus n'est pas devenu Dieu – il l'est de toute éternité –, en revanche, tout homme a vocation à devenir comme Jésus : un enfant de Dieu. Jésus est venu nous révéler non seulement qui est Dieu : son Père et notre Père, mais aussi qui nous sommes : des êtres appelés à participer à la même vie divine que lui, Jésus, le Fils unique du Père.

Dans le sillage de Noël, l'Église nous invite donc à méditer sur la Sainte Famille. Mais de quelle famille s'agit-il ? Et de quelle sainteté s'agit-il ? Et quel dévoilement du mystère de Noël nous est-il donné ?

Tout d'abord, de quelle famille s'agit-il ? Quelle famille fêtons-nous aujourd'hui ? Stricto sensu, celle formée par Jésus, la Vierge Marie et saint Joseph. Mais au-delà, c'est la famille humaine tout entière. Jésus est le Sauveur de toute l'humanité. Il est venu rendre effective et définitive l'alliance entre le ciel et la terre, entre Dieu et l'humanité, ébauchée dans l'Ancien Testament. Dans les Écritures, Dieu s'est révélé comme un Père qui veut élargir sa famille trinitaire à l'humanité. D'où l'incarnation de son Fils. Par son incarnation, le Fils de Dieu choisit l'humanité entière comme famille. Depuis le début de l'histoire humaine, l'homme n'a pas envie d'avoir un Père au Ciel ni d'accueillir des étrangers comme des frères. Cela se vérifie aujourd'hui comme hier. C'est le péché originel ! Notre société paraît de plus en plus vouloir ériger l'athéisme en religion officielle, tandis que la mondialisation, qui caractérise notre temps, n'est pas synonyme de fraternité universelle. Ainsi, les migrants paraissent des dangers, alors que ce sont eux qui sont en danger. Ce n'est donc pas nous qui invitons Dieu à prendre place dans nos familles humaines ; c'est Dieu qui, le premier, a pris l'initiative de nous inviter à entrer dans sa famille divine. Aujourd'hui, nous célébrons cet amour infini de Dieu qui veut adopter en son Fils chacun de nous, qui nous unit en lui les uns aux autres pour nous faire devenir une famille – sa famille –, une famille unie comme le sont les trois Personnes de la Sainte Trinité.

De quelle sainteté s'agit-il ensuite ? En quoi la Sainte Famille de Nazareth est-elle une référence, un modèle pour les familles de notre temps ? La présence de Jésus au sein de la famille où il est né et où il a grandi, a généré un processus de sanctification. Dieu seul est saint, lui seul est à l'origine de toute sainteté. La sainteté du Christ s'est faite contagieuse au sein de sa propre famille : en Marie, sa Mère, en Joseph, son père adoptif. Tous deux ont su accueillir par la foi sa présence dans leur vie. Leur acte de foi vient de l'action de l'Esprit Saint en eux. Si la Sainte Famille n'est pas un modèle à imiter au plan sociologique – il s'agit d'un couple qui n'a eu qu'un enfant et qui a vécu comme frère et sœur –, en revanche il l'est aux plans moral et spirituel. Chacune des trois personnes ont en commun d'avoir mis en tout premier l'amour de Dieu, avant même leurs relations affectives réciproques.

En faisant passer l'amour de Dieu en premier, leurs amours humaines ont cessé d'être possessives : Marie n'a pas appartenu à Joseph, ni Joseph à Marie, ni Jésus à ses parents humains. Tout s'est passé dans la confiance en l'autre sans pour autant exclure les incompréhensions, que l'Évangile ne cache pas.

Enfin, quel dévoilement du mystère de Noël nous est-il donné par cette fête ? Son déploiement ! Il nous est révélé que Jésus, le Fils unique de Dieu, est l'aîné d'une multitude de frères. Jésus fait corps avec l'humanité qu'il s'est unie en Marie. Ainsi, la Sainte Famille de Jésus, Marie et Joseph est l'icône de l'humanité qui accueille Dieu. La grande famille humaine n'est pas sainte d'emblée ; un processus de sanctification doit s'y réaliser. Pour cela, il faut que chacun de nous renaisse jour après jour par la foi. Rappelons-nous la question de Jésus au cœur de son Évangile : « *Qui est ma mère, et qui sont mes frères ?* » Et de répondre en balayant du regard ses disciples : « *Voici ma mère et mes frères. Car celui qui fait la volonté de mon Père qui est aux cieux, celui-là est pour moi un frère, une sœur, une mère* » (Mt 12, 49.50). Ouvrons nos yeux et notre cœur et nous verrons que, dans nos propres vies, dans nos familles, dans notre entourage, c'est toujours vrai !

Au procès de Jeanne d'Arc, ses juges lui ont posé cette question : « *Savez-vous être en la grâce de Dieu ?* » De manière admirable la Sainte a répondu : « *Si je n'y suis, Dieu m'y mette ; et si j'y suis, Dieu m'y tienne* ». Analogiquement, demandons à Dieu pour toutes nos familles la grâce de la foi, qui est le moteur de leur sainteté : si elles n'y sont pas ou n'y sont plus, que Dieu veuille les y mettre ; et si elles y sont, qu'il veuille les y tenir ! Amen.